

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouling

BUREAUX : Téléphone 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 9-85
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

MIETTES D'HISTOIRE...

L'ÉBLOUISSANTE DÉCOUVERTE

A mesure que les événements viennent amoindrir les résultats des victoires françaises, un plus grand prix s'attache aux avantages définitivement assurés à la France par l'héroïsme de ses enfants. Parmi ceux-ci, l'un des plus précieux, à coup sûr, est le gisement de la potasse alsacienne, l'un des plus riches connus, tant par son étendue que par sa teneur en minéral précieux.



L'immeuble de la Direction générale des Mines Domaniales de Potasse d'Alsace à MULHOUSE.

Le merveilleux de cette histoire, ce n'est pas la découverte des mines dont la valeur est incalculable ; ce n'est même pas la transformation de toute une région (de Reiningue à Meyenheim : 25 000 hectares), ou les pres et les bois qui ont cédé la place aux puits d'extraction dressés près des cités ouvrières et qui ramènent au jour, annuellement, plus de 3 millions de tonnes de potasse brute. Ce qui est fabuleux, c'est l'intuition, que rien ne motivait, d'une femme, Mlle Zurcher, qui lutta seule, pendant des mois, contre les invraisemblables difficultés annoncées devant elle.

Pour être certain d'exposer, sans erreur possible, les faits tels qu'ils se

nous avions, en 1893, cinquante-six têtes de bétail, dix chevaux et une douzaine de porcs. Or, la sécheresse fut terrible cette année-là, et dès le milieu de l'été nous nous trouvâmes dans l'impossibilité de nourrir nos bêtes. Notre angoisse était profonde...

Que d'essais infructueux, que de projets irréalisables furent ébauchés par nous à cette époque ! Enfin, une nuit,

je me réveillai avec la certitude que quelque chose était caché sous nos terres

— Un rêve, Mademoiselle, ou une vision ? — une révélation peut-être ?

— Oh ! non ! une conviction simplement ; mais une conviction absolue que nos terres renfermaient des mines.

— Et sur quoi se basait cette assurance ?

— Sur rien... Ce fut aussitôt un véritable hantise. Le doute même m'était impossible ; nos terres recélaient des choses inattendues, extraordinaires, j'ignorais lesquelles d'ailleurs, grâce à quoi nous équilibrerions notre budget. J'allai réveiller mon frère et lui communiquer la vérité qui m'avait frappée ;



La Mine MAX à proximité de la station de LICHWILLER.

sont passés, je sollicitai d'elle une audience qu'elle voulut bien m'accorder à Mulhouse.

« Disons avant tout que rien n'autorisait quiconque à supposer qu'un bassin de potasse sommérait dans le sous-sol d'Alsace !

— Mon histoire ! fit-elle, mais elle est simple. Je m'étais consacrée à mon frère, blessé de guerre de 1870. Tous deux nous exploitâmes, dans le Haut-Rhin, la grande ferme de Lutzelhof, près de Cernay, ou

mais il me crut folle. Le lendemain, il ne voulut pas m'entendre davantage, et comme je le suppliais de faire entreprendre des sondages, il me représenta qu'étant engagé dans des bâtisses, il ne pouvait disposer d'aucun capital et se trouvait dans l'impossibilité de m'aider.

— Cet échec était bien fait pour vous décourager !

Lucien NAAB.

(LIRE LA SUITE EN NEUVIÈME PAGE)

LA TENSION EUROPEENNE

LA REONSE POLONAISE

au memorandum allemand sera remise au représentant du Reich quelques minutes avant le discours de M. Beck

Les comtes Teleki et Csaky demanderaient le rattachement de la Slovaquie à la Hongrie au cours de leurs conversations, à Berlin.

Un principe d'accord serait intervenu entre Lord Halifax et M. Maishy, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Londres, lors de leurs derniers entretiens.

M. GAFENCO, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE ROUMANIE EST ARRIVÉ A ROME QU'IL QUITTERA MARDI SOIR



Le Comte TELEKI, Président du Conseil de Hongrie et le Comte CSAKY, Ministre des Affaires étrangères, sont arrivés à BERLIN, où ils auront d'importants entretiens avec le Führer. Voici le Comte TELEKI (à droite) et le Comte CSAKY (au centre) et M. VON RIBBENTROP (à gauche) passant une revue de troupes à BERLIN.

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

Les aviateurs du « Moskva » ont parcouru 6.516 kilomètres en ligne droite

Une expédition de secours a pu rejoindre les occupants de l'appareil.



Une vue de la région près de la Baie des Chaleurs (Canada) où les aviateurs soviétiques ont été contraints d'atterrir.

Moncton, 30. — M. Peter Baranov, ingénieur en chef de l'« Amtorg », et le docteur Specter, de New-York, qui ont atterri à huit kilomètres des aviateurs russes, à bord d'un avion amphibie, ont réussi à les rejoindre.

Il ressort de l'examen pratiqué par le docteur Specter que Kokkinaki a deux côtes brisées ; Gordienko ne souffre que légèrement d'une douleur dorsale.

M. Baranov s'est entretenu longuement avec les aviateurs, mais il s'est refusé à toute déclaration, disant seulement qu'il fournirait un rapport à l'ambassade d'U.R.S.S.

Kokkinaki a refusé l'offre du pilote de la « Royal Canadian Air Force » de le transporter à Halifax.

Il a demandé à l'aviateur Joe Anderson, le premier qui ait réussi à les atteindre, à bord d'un petit avion, de venir les chercher aujourd'hui. Ils seront

LEUR ATERRISSAGE PRÉMATURÉ EST DU AU GEL DE LA BOUSSOLE DE L'AVION ET AU MANQUE D'OXYGÈNE

MANIFESTATIONS DANS LA REGION

LE CENTENAIRE DE LA COMMISSION HISTORIQUE DU DÉPARTEMENT DU NORD A ÉTÉ CÉLÉBRÉ A LILLE

UNE SÉANCE SOLENNELLE ET UN BANQUET ONT EU LIEU A CETTE OCCASION



Le Bureau de la séance solennelle. Au milieu, M. DENIS DU PEAGE, Vice-Président de la Commission historique ; à sa gauche, M. POITEVIN, Chef du Cabinet du Préfet.

La Commission historique du département du Nord aura cent ans cette année, dans quelques mois. C'est en effet en 1839 qu'elle fut instituée par arrêté préfectoral. M. de Saint-Aignan étant préfet du Nord.

La commission historique a célébré hier, à Lille, ses cent années d'existence. A 10 h., une séance solennelle s'ouvrit à l'annexe de la préfecture du Nord, boulevard de la Liberté.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'assemblée générale annuelle de la Fédération familiale du Nord de la France, hier, à Lille



M. TOURNOUR, Secrétaire général, présentant son rapport, assisté à sa droite, MM. Alfred THIRIEZ et THELLIER DE PONCHEVILLE.

Hier à 10 h., s'est ouverte à Lille, dans la salle de la Société industrielle, l'assemblée générale annuelle de la Fédération familiale du Nord de la France. M. Alfred Thiriez-Delesalle, président.

Le rapport moral

Le président donna d'abord la parole à M. Georges Tournour, secrétaire gé-

néral, pour la lecture du rapport moral. M. Tournour note les succès encouragés de l'idée familiale. Cependant, il estime que l'action de la Fédération est encore insuffisante. La crise de dénatalité fait courir un grand péril au pays.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'U. N. C. A LANNY

TENU SOUS LA PRÉSIDENTIE DE M. JEAN GOY, IL A RASSEMBLÉ DES MILLIERS DE CONGRESSISTES ET DES VŒUX TRÈS IMPORTANTS Y ONT ÉTÉ ADOPTÉS



EN HAUT : Le cortège précédé de drapeaux défilant devant les personnalités qu'on voit EN BAS groupées autour de MM. J. GOY et FIAT, Maire de Lannoy.

(Ph. Révelli)



(LIRE NOTRE COMPTE-RENDU EN DEUXIÈME PAGE)

La Mode aux Courses



Un chapeau de printemps remarqué au passage d'AUTEUIL. (Keystone)

Lire en huitième page : notre « PAGE FÉMININE ».